

# Clap de début pour le cinéma Palace

**Cinéma Ce nouveau lieu d'art et essai ouvrira, enfin, le 28 février.**

**A**u 85 du boulevard Ansapach, dans le centre de Bruxelles, les affiches des premiers films qui seront à visionner dès le 28 février trônent tout en couleurs derrière leur paroi de verre : "Hannah", "Jusqu'à la garde", "Breathe"... La porte d'entrée passée, deux grands escaliers invitent à se diriger vers l'étage, où flotte une odeur de peinture fraîche. C'est que le cinéma Palace, immense édifice Art nouveau chargé d'histoire(s) va, enfin, ouvrir ses portes au public après des années de rebondissements (communautaires, politiques, budgétaires, sécuritaires...).

Sans revenir sur les faits dans le détail, on rappellera que c'est en 2001 que la Communauté française a acquis ce bâtiment (alors cinéma Kladaradatsch Palace) après un bras de fer musclé avec la Communauté flamande. En 2004, désireuse de réaffecter ce lieu en cinéma d'art et essai, elle opte pour le projet de l'ASBL Le Palace, porté par des acteurs

importants du cinéma belge, dont les frères Dardenne. "En 2006, nous avons choisi un projet d'architecte, se souvient Luc Dardenne, président du CA du Palace, mais nous nous sommes rendu compte que restaurer, aménager, créer un nouveau lieu dans ce lieu, ça coûterait plus cher que prévu..." Conséquence? Les travaux n'ont pu démarrer qu'en 2012.

## Films d'auteur et blockbusters

C'est donc non sans une certaine fierté que Luc Dardenne a présenté lundi à la presse ce nouvel espace consacré "au cinéma et à un grand espace horeca".

En ce qui concerne le cinéma, tout d'abord. Le public sera accueilli dans quatre salles de 60, 84, 139 et 373 places, accessibles aux personnes à mobilité réduite. Tarifs? Comptez 8,75 € pour le prix plein, 7 € pour le prix réduit et 6 € pour les moins de 18 ans. Que pourra-t-on y voir? "La ligne éditoriale de base est de trouver un équilibre entre du cinéma d'auteur assez pointu et des films plus grand public", expli-

que Nicolas Gilson, programmeur. "L'idée est aussi de s'ouvrir aux blockbusters mais sous condition, qu'il y ait un sujet et des enjeux derrière, c'est-à-dire des films qui nous confrontent à la réalité, à des réalités plurielles." Place sera aussi faite à la fiction, aux documentaires et aux courts-métrages. Sans oublier une offre consacrée aux familles, au jeune public et aux élèves.

Afin d'assurer la convivialité des lieux, les tenants du projet ont également misé sur un pôle horeca, avec restaurant, bar et kiosque, proposant des "produits frais, locaux et de qualité", souligne Alain Dereppe, directeur opérationnel.

Pour faire tourner la "boutique", "80% du financement sera issu de l'auto-financement (cinéma et horeca) et 20% de subventions, indique Luc Dardenne. Nous tablons sur 100 000 entrées par an et visons d'ici trois ans 125 000 entrées annuelles (scolaires comprises). Avec cela, nous pouvons vivre. Et le restaurant doit marcher comme nous l'espérons aussi".

**Stéphanie Bocart**